

Eg Vietinghoff

Egon de Vietinghoff

Texte du petit site Internet
Traduit de l'allemand par Hélène Raeber
[Version revue et corrigée \(1. 4. 2005\)](#)

Artiste peintre

Auteur de livres spécialisés

Philosophe de la peinture

Né le 6 février 1903 à La Haye (Pays-Bas)
Décédé le 14 octobre 1994 à Zurich (Suisse)

Une vie consacrée à l'art

Egon de Vietinghoff, **artiste-peintre, auteur d'ouvrages spécialisés et philosophe de l'art pictural**, grandit dans un milieu d'artistes ouvert au monde. Le père est un pianiste d'origine germano-balte, la mère, auteur d'ouvrages de conception philosophique, a des ancêtres belgo-hollandais. Enfance en France (Paris) et en Allemagne (Wiesbaden), en Suisse depuis 1913 (Genève, Zuoz, Zurich). A sa naissance sujet du tsar, et après l'effondrement de l'empire, apatride. Avec ses parents et son frère, citoyen suisse depuis 1922. De 1922 à 1937 en Allemagne (Munich), Italie (Capri), France (Paris), Espagne (Majorque), Argentine (Buenos Aires) et Uruguay (près d'Atlantida), enfin à Zollikon de 1937 et puis à Zurich jusqu'à sa mort en 1994.

Nombreux voyages (au début à pied et à bicyclette) à travers le Maroc, l'Europe et la Turquie, le plus souvent à la découverte des hauts lieux de la civilisation ainsi que de chefs-d'œuvre. Curieux, innovateur, entreprenant, sportif et sociable dans la première moitié de sa vie. Dès 1950, plutôt retiré, peu reconnu, il se concentre sur son œuvre : **peindre et écrire**.

Vietinghoff est **un véritable Européen** : aussi bien par ses ancêtres que par ses quatre épouses, originaires d'Italie, de Suisse, d'Allemagne et d'Autriche. Et particulièrement par sa mentalité et ses connaissances linguistiques et littéraires. Ses recherches fondamentales sur la technique picturale le font remettre au jour un trésor oublié de la tradition européenne; par sa passion créatrice, il contribue à sa manière à l'enrichissement de la peinture du 20e siècle.

Egon de Vietinghoff commence sa vie de peintre à 17 ans et ne se sépare volontairement de son pinceau qu'à presque 87 ans. Il travaille durant 45 ans au 17 de l'Ostbuehlstrasse, dans la coopérative d'habitation de Neubuehl, bien connue à Zurich-Wollishofen (Suisse). C'est là qu'il crée 90% de tout son œuvre (excepté les paysages).

En 1954, il épouse sa quatrième femme, **Liane**, de Salzbourg. Après trois échecs conjugaux, c'est elle qui lui permet, ainsi qu'à son fils Alexander, de prendre un nouveau départ. Sa chaleur, son optimisme et son enthousiasme encouragent son mari à se consacrer avec plus d'opiniâtreté encore à sa vocation artistique. **Liane de Vietinghoff** aime marcher, et soigne passionnément son jardin. Grâce à quoi le peintre est pourvu de sujets pour ses toiles florales, tandis qu'il va souvent au marché acheter lui-même des fruits pour ses natures mortes. Elle ne se lasse pas de taper à la machine ses manuscrits constamment remaniés, et l'assiste efficacement dans la vente de ses tableaux.

Toute sa vie, Vietinghoff restera un outsider, incorruptible dans son jugement sur l'art. **Il refuse tout compromis quant à sa conscience d'artiste**, sa perception visuelle et son impulsion irrésistible à la traduire par la peinture. Il ne se soumet pas à une mode du jour et qui serait encouragée. Son attitude et son style ne sont en général pas reconnus. Convaincu qu'il est voué à la peinture, il s'y consacre dans la solitude et avec passion. L'homme et l'artiste, ici, ne sont qu'un, et il se dresse comme un monolithe dans le courant du temps.

Lorsqu'en hiver la lumière du jour est insuffisante dans son atelier, il s'adonne à la lecture de gros volumes de la littérature mondiale, ou s'attelle à sa collection de timbres-poste, qui ne cesse de croître. En été, il se tient volontiers sur son balcon : il boit du thé, fume, corrige ses manuscrits, compose des poèmes humoristiques, joue aux échecs avec des voisins, sans oublier de nourrir mésanges, pinsons et colombes, ses amies, avec lesquelles il converse sans pour autant lâcher le livre qu'il tient entre ses mains.

La Peinture transcendante – Une vision philosophique de la peinture

Sortir de l'impasse

Dans la période de bouleversement général du tournant du 20^e s., des peintres tels que Kandinsky, Malevitch, Delaunay, Mondrian, Klee et Itten recherchent **l'origine de l'expression artistique** et tendent vers « la réalité pure », « l'énergie pure », « la vitalité pure », « les couleurs pures ». Ils prêchent le détachement de l'objet, la liberté d'expression des couleurs et des surfaces, et se dirigent ainsi vers l'abstraction. Dans son « **Ecole de la contemplation pure** », Egon de Vietinghoff partage leurs prémices et se libère, à sa manière, du réalisme. Comme Delaunay et Mondrian, il se détourne du cubisme après une brève période d'adhésion.

Néanmoins, malgré une insatisfaction commune et des principes de base analogues, sa logique l'entraîne vers des conclusions opposées. **Pour lui, les arts plastiques sont un langage qui requiert des formes concrètes pour être compris.** Comme les couleurs sont toujours liées à l'objet (excepté en cas de réfraction), la peinture, pour lui, doit être figurative. Alors que les toiles de ses contemporains perdent de plus en plus de volume et deviennent de plus en plus froides, les siennes gagnent toujours plus en **plasticité** et en **chaleur**.

A l'écart des courants de l'époque, il se met à étudier les œuvres originales des maîtres anciens, et fait plusieurs fois par semaine la navette entre le Musée du Louvre à Paris et son atelier, afin d'y expérimenter ses observations. Il découvre alors non seulement la technique consistant à amalgamer l'huile et la résine, mais également **la valeur spirituelle des véritables chefs-d'œuvre**. Il appelle « vision » cette façon de regarder, et la technique picturale qui la rend possible « **peinture transcendante** ».

La peinture transcendante

Afin de percevoir ainsi le monde, il va s'ouvrir aux manifestations de la nature. En réalité, ce qu'il peint n'est pas la surface du sujet, mais sa dissolution dans les interactions des couleurs dont son regard est le témoin. **Il reproduit un jeu de couleurs dans lequel il s'absorbe, et non pas une accumulation d'observations individuelles qu'il décrirait.** Comme le jeu des couleurs et de la lumière émane des objets, la peinture transcendante est figurative dans la mesure où elle exprime les impressions sensorielles, et non les propriétés mesurables de l'objet. Elle est donc également l'opposé du naturalisme.

Si la peinture transcendante n'est pas une copie, elle n'invente pas davantage des constructions intellectuelles. Elle recherche l'essence du monde réel et parvient par delà son apparence purement sensorielle à des conclusions d'ordre métaphysique. C'est ainsi que Vietinghoff établit **l'alternative entre ces deux pôles que sont le naturalisme et l'abstraction**, soit entre la copie et l'invention intellectuelle.

En concentrant la vision uniquement sur les jeux de lumière et de couleurs, il fait découvrir au spectateur les merveilles toutes simples de la vie. Ce par quoi son art est une provocation, à une époque où la peinture s'est engagée sur la voie de l'abstraction et de la politique.

Partant d'une conception **philosophico-mystique**, il entend par fantaisie la faculté de l'esprit humain d'avoir **une perception transcendante**. L'intuition – une sorte de « sixième sens » – entraîne une intensification sur le plan artistique et utilise la fantaisie comme un organe de perception de la réalité irrationnelle, absolue, que notre vision limitée du monde ne pressent que partiellement. **Ainsi, fantaisie n'a pas le sens de pensée originale, de rêverie spéculative, et pas davantage de déformation ou de distanciation des phénomènes.**

L'école de la contemplation pure

La voie qui mène à la peinture transcendante passe par une forme précise du regard, **une vision « non figurative » des choses** fondée uniquement sur la perception de la couleur et de la lumière.

C'est au stade de l'enfance que nous avons dû apprendre la vision spatiale. Les images se projettent sans relief sur la rétine, et, de même, sur la toile d'un peintre. C'est l'effet conjugué de l'œil et du sens du toucher qui permet la perception figurative. Celle-ci est le résultat d'une quantité de mini-expériences et de la connaissance du monde matériel. A l'origine, cela ne découle pas du sens de la vue. Autrement dit, la prise de conscience n'a pas passé par l'œil, mais elle s'appuie p.ex. sur le toucher et l'activité intellectuelle.

« **Non-figuratif** » et **pur** signifient pour Vietinghoff créé par la pure fonction oculaire, et non pas abstrait, soit géométrique, sans volume ou symbolique. **Purement visuel signifie fondé sur la pure perception sensorielle, pur de tout ajout, de toute distanciation, de toute intention intellectuelle – bref, libéré de tout savoir acquis.**

Vietinghoff s'est livré pendant des années à **des exercices de vision méditative**. Il est ainsi parvenu à une perception spontanée des objets, qui se présentent à lui sous la forme de surfaces colorées contiguës. Et c'est ainsi qu'il s'ouvre à l'inspiration. Dans cette « Ecole de la contemplation pure », les acquis antérieurs et les présomptions relatives à la matérialité des objets sont effacés: ceux-ci sont décomposés en fragments de couleur et seule **la dynamique intime de la lumière et de la couleur** sera rendue. L'artiste ne reporte que provisoirement les objets tridimensionnels en surfaces de couleurs placées bord à bord. En effet, le spectateur rectifie la vision spatiale sans difficulté, puisque l'homme a appris à percevoir la vision concrète des choses.

Vietinghoff compare l'artiste visionnaire qui, plongé dans une concentration méditative, exerce son regard pur et dépourvu de toute intention, au tireur à l'arc du bouddhisme zen : l'un et l'autre suppriment par leur méditation toute volonté, toute pensée et s'ouvrent ainsi à d'autres expériences que celles qu'ils connaissent, et qui s'imposent pour les nécessités quotidiennes. Le monde n'apparaît alors que comme l'effet conjugué des ombres et des couleurs dans un contexte chromatique. Autrement dit, comme **une symphonie de couleurs, comme le « drame de la couleur et de la forme »**, dévoilant ainsi au spectateur un aspect inédit.

Aspects techniques – La redécouverte d'une technique oubliée

Etudes et expériences autodidactes

Egon de Vietinghoff **consacre 35 ans de sa vie à des expériences autodidactes** et redécouvre un savoir qui n'est enseigné ni dans les manuels ni dans les académies. Depuis que les Impressionnistes ont rompu avec cette tradition et ont créé des modes de peinture personnels fondés sur de nouvelles théories, ce qu'on savait sur la technique des couches superposées d'huile et de résine était tombé dans l'oubli.

Ce n'est que vers le milieu de sa vie, et cela après de nombreux échecs, qu'il a **reconstitué cette technique**. Elle est le fondement du style qui caractérise les œuvres de sa période la plus mûre. C'est à ses **recherches infatigables sur les procédés des maîtres anciens** et à ses essais sans cesse renouvelés au cours de décennies qu'il doit ses connaissances uniques dans ce domaine, **sa force d'expression incomparable et ses compétences en tant qu'auteur**.

La technique des couches superposées

Pour le procédé superposant plusieurs couches de couleurs, on applique deux couleurs, ou plus, séparément l'une sur l'autre. Afin qu'elles demeurent superposées (contrairement à la technique de la couche unique), la première couche de couleur doit être sèche, ou les deux couches doivent contenir chacune un liant. Dans certains pays européens, on élaborait des procédés spécifiques considérés **comme la condition première de la virtuosité picturale**. Résines et huiles constituent les supports des pigments.

Plusieurs couches de glacis liquides peuvent être superposées, qu'elles soient épaisses, semi-couvrantes ou translucides. **Différents stades de réflexion de la lumière provoquent des jeux de profondeur** et des modulations de couleurs impossibles à réaliser par la technique de la couche unique. **La plasticité naît de la couleur elle-même et de son application. Cela étant il n'est pas nécessaire dans la composition du tableau de recourir à des perspectives ostensibles. C'est sur ces connaissances que reposent l'intensité des couleurs de même que l'intensité lumineuse, si caractéristiques des toiles de Vietinghoff.**

Métier et production

Vietinghoff s'aperçoit rapidement que les matériaux industriels ne lui permettent pas de satisfaire sa vision intérieure et ses exigences artistiques. **Il lui faut créer une technique qui, surtout, puisse être réalisée au moyen de substances sélectionnées, naturelles et travaillées avec le plus grand soin** – à l'exception de quelques pigments indispensables d'origine chimique.

Il va donc fabriquer lui-même les solvants et les liants. Il passe ainsi des heures devant son établi à râper, à l'aide d'une lourde pierre, des colorants sur la plaque de verre. Cet effort physique en partie pénible lui vaut toutefois de rester longtemps en bonne forme.

Il fait bouillir de la colle naturelle, et des toiles qu'il colle ensuite sur des supports en bois (sciés par lui) ou qu'il tend sur des châssis. S'ensuivent jusqu'à 7 couches, ponçages, colorations et isolation du champ. Dans l'ensemble, **tous ces préparatifs artisanaux lui prennent au moins la moitié de son temps** avant qu'il puisse enfin se mettre à peindre.

Toutefois, **chacun de ces procédés préparatoires** – fond, couleurs, vernis – qu'il exécute lui-même **le plonge déjà en esprit dans la vision de l'effet d'ensemble** que produiront ces matériaux sur la toile achevée.

Sans ce travail considérable, ses tableaux seraient privés de cette **fraîcheur** qui emporte l'adhésion, de cette **intensité du coloris** et de cet **éclat naturel**. Ses toiles sont la synthèse réussie d'une vision artistique et d'une grande habileté technique. **Son métier et son intention le conduisent ainsi à la création d'œuvres d'art exceptionnelles.**

Les matériaux naturels

L'utilisation, dans la fabrication des couleurs et des liants, de **produits principalement naturels, les plus purs possibles**, est essentielle pour l'authenticité qui caractérise ses tableaux. Ce sont des matières organiques, telles que l'œuf, la caséine, l'huile de lin et de pavot, la colle de peaux, la cire, la gomme arabique, la gomme de cerisier, la térébenthine de mélèze, la résine fossile ainsi que des terres diverses. Même si Vietinghoff ne peut se passer de pigments artificiels pour certaines couleurs, **qu'il mélange de manière à obtenir exactement le résultat souhaité, à savoir ce coloris si caractéristique de son art.** Ce faisant, il obtient une qualité et une résistance des couleurs sur lesquelles il peut totalement compter.

Le Manuel – L'ensemble des expériences acquises

C'est en 1983 (2e édition 1991) que paraît aux éditions DuMont son « **Handbuch zur Technik der Malerei** » (Manuel de la technique picturale). Vietinghoff a rassemblé dans cet ouvrage **la somme des expériences de toute une vie**. Il définit **la translucidité de la couleur** (une propriété jusqu'alors méconnue), et s'explique sur la théorie des couleurs vue par l'artiste créateur. Il donne des conseils pratiques sur la production des couleurs, le maniement du pinceau et l'architecture du tableau, à l'aide d'exemples pris chez les maîtres célèbres et sur ses propres toiles. Ce faisant, **il a redonné aux générations suivantes de peintres le savoir perdu de la technique picturale fondée sur l'huile et la résine.**

L'œuvre d'Egon von Vietinghoff

Crayon, plume, craie, pointe sèche, pinceau – il utilise tous ces médias. Il travaille également à la détrempe et exécute de remarquables portraits à la sanguine. Plus tard, il ne se servira de la détrempe que pour couvrir l'apprêt, comme étape préliminaire à la réalisation proprement dite. **Toutefois, c'est la peinture à l'huile et à la résine qui lui permettent de s'exprimer le mieux. L'œuvre principale comporte plus de 2600 huiles.**

Sujets

L'œuvre considérable de Vietinghoff comprend **tous les motifs classiques** : fleurs, natures mortes, paysages, nus, portraits et scènes de genre. En raison de la demande, les natures mortes aux fruits constituent plus de la moitié de l'ensemble de son œuvre.

Composition

La distance normale par rapport au tableau permet d'en apprécier l'équilibre, ainsi que **l'harmonie intime du sujet**. Sans se perdre dans les détails, Vietinghoff attire le regard vers le spectre des nuances et trouve **le juste rapport entre l'intensité et la sérénité**. Il en résulte une impression d'unité, et une heureuse adéquation de l'objet et de l'arrière-plan, de la lumière et de l'ombre, des formes et des couleurs, des détails et de l'ensemble.

Style

Vietinghoff a beaucoup réfléchi à la technique et à l'esprit des anciens maîtres, et en a tiré un précieux enseignement. Néanmoins, il ne les imite pas et il a trouvé sa propre patte. Ses tableaux transmettent **le naturel** et – « la translucidité de la couleur » sans perspectives importunes – **fascinent par leur plasticité, leur intensité lumineuse et la virtuosité du jeu des lumières.**

Expositions

Tout jeune artiste déjà, il expose des tableaux dans les musées de Zurich et de Winterthour (Suisse), ainsi que dans le Salon d'Automne et le Salon des Tuileries à Paris. La prépondérance de la peinture abstraite sur le marché ainsi que la Seconde guerre mondiale empêchent la poursuite de cette ouverture vers le public. Par la suite, des expositions occasionnelles dans de nombreuses villes de Suisse et d'Allemagne du sud, ainsi qu'une autre fois à Paris et une fois à New York, lui valent une reconnaissance personnelle, sinon officielle. En dépit de toutes les attaques, il arrive petit à petit à vivre de la vente de ses tableaux, car il est de plus en plus recommandé parmi les amateurs privés. Ainsi, il réussit à se rendre plus indépendant des galeries.

La Fondation Egon von Vietinghoff

But

La Fondation Egon von Vietinghoff, établie à Zurich (Suisse) en 1989, est d'intérêt général. Elle gère **une collection de tableaux non destinés à la vente**, comprenant actuellement 67 œuvres représentatives du peintre. Ce sont ses seuls tableaux qui ne soient pas en mains privées. La Fondation a pour but d'entretenir le souvenir de l'artiste et de diffuser **son testament spirituel**, à savoir sa conception de la « Peinture transcendante » et de la « Contemplation pure ». Elle vise à propager le savoir disparu de la tradition picturale européenne. L'œuvre étendue de Egon de Vietinghoff doit être rendue accessible à un large public. **C'est pourquoi la Fondation recherche les possibilités d'exposer sa collection de tableaux pour une période de brève ou de longue durée, de façon permanente ou limitée dans le temps, et cela en Suisse ou à l'étranger.**

Publications

Publications existantes : **brochures***, **catalogue de la collection de la Fondation****, **lithographie d'un dessin**, **reproductions sur cartes d'art**, **présentation de sa vie et de son art sur cassette-vidéo***. Le livre du peintre lui-même **Manuel de la technique picturale** (« Handbuch zur Technik der Malerei », Edition DuMont, Cologne 1983/1991) est pour ainsi dire épuisé. La Fondation Egon von Vietinghoff **encourage les étudiants en histoire de l'art à rédiger des études spécialisées sur le peintre**. Un important matériel est à leur disposition, ainsi que l'accès aux originaux. L'ensemble de l'œuvre est bien documenté. Ils peuvent également compter sur un soutien efficace dans le sens d'une collaboration. La Fondation se féliciterait également de **la publication du manuscrit « Vision und Darstellung »** (la traduction du titre : « Vision et représentation »). Il est présenté en allemand sur notre grand site Internet).

* en allemand

** 4 1/2 pages introduction en allemand